

l'observateur le plus profond, a non seulement châtié les vices qui attaquent l'humanité, mais il châtie aussi ceux qui osent s'adresser à Dieu.

III

Jusqu'à présent nous avons vu deux types : l'un généreux et malheureux ; l'autre heureux selon le monde, mais bien misérable devant Dieu. Il nous reste à voir le plus laid, le plus ignoble, le plus repoussant ; je veux dire Tartufe.

Dans l'antiquité, le masque de la vertu était déjà hideux, car, sans être épuré par la morale chrétienne, le paganisme avait aussi des vertus et des sages ; mais devant l'autel du Christ, ce masque est plus hideux encore, car c'est celui de l'égoïsme et de l'hypocrisie. Le paganisme a peut-être eu moins de Tartufes que la religion chrétienne ; exploiter le cœur de l'homme sage et bon, le flatter dans toutes ses actions, tromper les gens confiants par une apparente piété, pousser la profanation jusqu'à recevoir l'Eucharistie avec l'orgueil et le blasphème dans le cœur, voilà ce que fait Tartufe, ce qu'il a fait et ce qu'il fera toujours.

O vous ! hommes imparfaits et mondains qui condamnez un principe divin et une morale surhumaine, parce que vous en voyez faire abus, vous êtes aveugles lorsque vous confondez les hommes et ce principe, c'est-à-dire Dieu et l'humanité. C'est parce qu'il cache ses turpitudes sous un manteau sacré que Tartufe est hideux et repoussant. Malédiction sur lui, car il maudissait alors qu'il se faisait pardonner, il méditait la trahison alors qu'il prêchait la charité. Gérard DE NERVAL.

L'harmonie.

(Méd. M. Alfred Didier.)

Vous avez vu souvent, dans certaines contrées, particulièrement en Provence, les ruines de grands châteaux ; un donjon se dresse quelquefois au milieu d'une immense solitude, et ses débris tristes et mornes, nous reportent à un âge où la foi était peut-être ignorante, mais où l'art et la poésie s'étaient élevés avec cette même foi si naïve et si pure. Nous sommes, vous le voyez, en plein moyen âge. Avez-vous souvent pensé qu'autour de ces murailles démantelées, l'élégant caprice d'une châtelaine avait fait courir des cordes harmonieuses que l'on appelait la harpe d'Eole ? Hélas ! aussi vite que le vent qui les faisait frémir, aussi vite ont disparu donjon, châtelaine, harmonie ! Cette harpe d'Eole berçait la pensée des trouvères et des dames ; c'était avec un religieux recueillement qu'on l'écoutait.

Tout finit sur votre terre ; la poésie y descend rarement du ciel, et s'envole aussitôt ; dans les autres mondes, au contraire, l'harmonie est éternelle, et ce que l'imagination humaine peut inventer, n'égale pas cette constante poésie qui, non seulement est dans le cœur des purs Esprits, mais aussi dans toute la nature.

Réné DE PROVENCE.

ALLAN KARDEC.